

Journée dans le Livradois, 06 avril 2017

Nous sommes 33 au départ de Clermont, direction Olliergues, où nous arrivons à 10 heures, par un temps brumeux mais qui se dégage bien dans la matinée. Notre guide, Denis, que nous avons déjà eu à St Dier d'Auvergne l'an dernier, nous attend pour une visite de la ville.



Hors le castrum datant du X^{ème} siècle, les premières constructions remontent surtout aux XII^{ème}/XIII^{ème} siècle. La ville a été construite autour d'un méandre de la Dore, maintenant court-circuité. Passée par un maximum de population de plus de 2000 habitants vers 1850, un lent déclin l'a ramenée à environ 750. Notre guide nous présente une maquette, dans le cadre du plan de relance « Projet 2030 », qui montre les maisons à abattre pour dégager des espaces,

et celles en cours de restauration.

Nous entreprenons une visite du bourg par des rues souvent en forte pente : maisons à plusieurs étages, à colombage, mairie halle, ancienne église castrale, maintenant paroissiale, avec son style gothique, ses vitraux très colorés (rare) et représentant des paysages locaux, son beau retable, et nous terminons par le castrum d'où l'on dispose d'une belle vue sur la ville.

Nous reprenons le car pour Vertolaye et son restaurant où nous attend un bon et copieux repas dans une salle dont la décoration est faite de peintures de l'école de Murol, vers 1890.

Nouveau court trajet en car pour gagner Olliergues et l'atelier « l'île aux crayons », où Patrick, aux talents de comédien, nous attend pour nous parler de ses crayons que différentes télévisions ont présentés à plusieurs reprises. Au lieu du

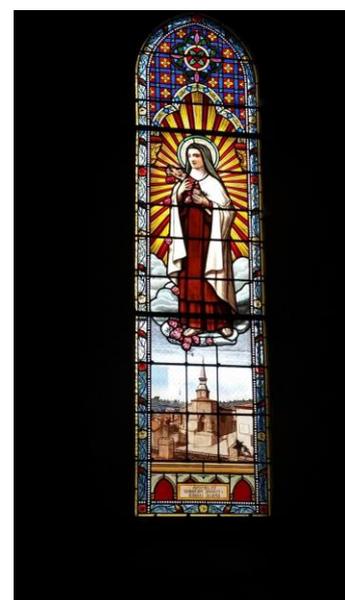


traditionnel bois de cèdre américain, et de fabrication en série (extrusion des mines, planchettes collectives), il nous expose son procédé : bois de saule séché 6 mois, perçage manuel au(x) bout(s) avec un foret, injection de colle, puis mise en place de la mine (kaolin+pigments organiques (ou charbon de bois)+liants +gras/cire) là où le bois est rectiligne, et ceci crayon par crayon.

A l'occasion nous apprenons que pour tailler un crayon il vaut mieux utiliser un cutter, puis affiner la finesse de la mine avec une bande abrasive. Si l'on utilise un taille crayon, appuyer ce dernier sur un support pour éviter des efforts violents risquant de casser la mine.

Nouveau départ, vers Courpière, pour la visite d'une brasserie artisanale, dont la production est de 40 000 litres/an.

Nous profitons d'un cours, soutenu par le matériel de la brasserie, relatif à la préparation de la bière, ou plutôt des différents types de bières : eau (environ 97%), malt (base d'orge surtout), houblon et levures sont les constituants de base. Puis se succèdent différents opérations : germination (obtention des enzymes), touillage (mélange de malts possible, chauffage en plusieurs étapes) conduisant à un moût sucré, addition du



houblon et chauffages, addition de levures pour la fermentation, haute ou basse, qui donnent la bière jeune, et enfin ajout d'eau et de sucres pour obtenir le produit final.

Les différentes opérations de chauffage varient en temps et températures, ce qui donne à la bière le goût recherché (et indirectement la température idéale pour la boire, 5 à 20°C). Le cycle total est de 6 à 8 semaines. Il n'y a pas de filtration ni de pasteurisation dans une brasserie artisanale.

Départ pour Clermont où nous arrivons vers 18h30 après une journée très agréable et instructive.

Merci à Suzanne et Jean-Louis